SIXIEME ANEE No 1712 — PRIX 5 PIASTRES — Mardi 2 Mai 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'exposition de l'Edition turque

Le discours de M. Hasan Ali Yücel

L'Exposition de l'édition turque a été inaugurée hier à Ankara en présence du Président du Conseil le Dr. Refik Saydam. Le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel a prononcé un discours dans lequel il a dit notamment :

Un des tournants les plus importants de notre vie culturelle, depuis quinze ans, a été l'adoption des nouveaux caractères turcs et leur application immédiate dans tout le pays. C'est un devoir national de rappeler toujours avec reconnaissance que l'un des plus grands services rendus par notre Chef Eternel Atatürk à la Nation fut précisément de rompre les liens qui, dans ce domaine, s'opposaient à notre progrès et à notre développement. Le Chef Eternel des Turcs a été en même temps leur Premier Instituteur. Nous évoquons avec amour et reconnaissance son souvenir auquel nous sommes attachés de tout notre coeur. C'est-là pour moi, un devoir et un plaisir—mais un plaisir affreux !

En entrant tout à l'heure à l'Exposition vous pourrez voir les oeuvres d'une évolution qu'il a entamée et que notre Grand Chef National I. Inönü poursuit brillamment, comme dans tous les autres domaines, avec une foi inébranlable et une volonté inlassable. Vous pourrez avoir toutes les publications faites en dix ans par les institutions officielles et privées, les livres, les revues, les journaux qui sont le fruit de l'initiative de l'Etat ou de l'initiative privée. Et je crois que vous pourrez en être fiers. Les comparaisons que vous établirez, mêmes sommaires, démontreront que je ne me suis pas trompé dans cette prévision ; comparez les alphabets où nous avons appris à lire et ceux que nous mettons entre les mains des enfants turcs d'aujourd'hui, les journaux et revues que nous présentions hier au public et ceux qui lui sont offerts aujourd'hui.

La révolution turque, entamée avec une rapidité et une opportunité dont on ne trouve les pareilles en aucune autre phase de notre histoire, a été partout couronnée de succès. La plus grande raison en est dans le fait que l'âme révolutionnaire a voulu réaliser beaucoup de choses, en a entrepris beaucoup, mais jamais elle n'a jugé suffisant tout ce qu'elle faisait. Les publications de tout genre réalisées pendant ces dernières années représentent un total nullement négligeable mais disons tout de suite qu'elles sont loin de nous satisfaire.

Nous avons toujours présentés les paroles que notre Grand Chef National Ismet Inönü a prononcées un jour et que je veux répéter une fois encore en votre présence :

« Devenir une nation élevée, civilisée, avancée, est-ce là un jeu d'enfant ? »

Ceci est vrai, comme dans tous les domaines, dans celui de la culture également. Et nous sommes animés de la ferme volonté de travailler à cette tâche avec encore plus d'ardeur et de résolution que nous ne l'avons fait jusqu'ici.

Ahmet bey Zogu en Turquie

Athènes, 1 (Du *Tan*) - L'ex-roi d'Albanie, Ahmed Zogu, a quitté Larissa ce matin, par le train de 10 h. 40. Il est accompagné par la reine Géraldine, par leur jeune fils, les soeurs de l'ex-roi, l'ancien commandant en chef de l'armée albanaise Aranti, quelques ex-ministres et d'autres membres de sa suite.

Zogu se rend directement à Istanbul. Il y passera un jour et partira ensuite pour Ankara. On savait de longue date que Zogu désirait s'établir en Turquie, mais on ne dispose d'aucune information quant à la durée de son séjour en ce pays.

★

Ahmed bey Zogu et les personnes qui l'accompagnent sont attendus ce soir vers 20 h. 30. Le roi et sa suite logeront au Pera-Palas où des appartements ont été retenus à leur intention.

La ligne aérienne Berlin-Istanbul

La « Tuerkische-Post » annonce que contrairement à ce qui a été publié par divers journaux, l'inauguration du service aérien Istanbul-Berlin n'a pas été ajournée à fin juin mais demeure fixée au 1 er juin. Le service sur la ligne sera quotidien, le dimanche excepté. Le départ de Yeşilköy aura lieu vers 6 heures du matin ; l'arrivée à Berlin à 17 heures. Des escales sont prévues à Sofia, Belgrade, Budapest et Vienne. La « Lufthansa » qui se charge de l'exploitation de cette ligne, a déjà pris toutes ses dispositions en vue d'assurer la régularité des services.

Le fils de l'émir de Transjordanie à Ankara

Ankara, 1 (A.A.) — Le président de la République Ismet Inönü a reçu aujourd'hui le prince Naif de Transjordanie et il l'a retenu à un déjeuner auquel assistaient aussi tous les membres de la famille du Président.

On sait que le prince fera en Turquie son stage militaire dans la garde républicaine et qu'il sera en même temps aide-de-camp du Président de la République Ismet Inönü.

Les ailes turques en deuil

Deux mécaniciens de l'escadrille envoyée à Téhéran, périssent

Téhéran, 30 A.A. - Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie :

L'escadrille aérienne turque qui décolla le 29 avril, le matin, pour rentrer, arriva au-dessus de Tebriz vers les 10 heures 30 et se trouva entourée d'un épais rideau de nuages. D'après les informations reçues, quelques appareils atterrirent à Tebriz, d'autres durent descendre aux environs de Miskinköy et l'un d'entre eux dut retourner à Téhéran. Un seul avion a réussi à poursuivre sa route malgré les difficultés et à atterrir à Diyarbakir. Il a été décidé que les unités de l'escadrille se réuniront toutes à Tebriz pour reprendre leur vol de retour si le temps est favorable.

Le ministère iranien de la Guerre et l'ambassade turque sont en contact pour assurer l'assistance aux avions. Deux de nos avions, au cours d'un atterrissage de fortune, ont eu un accident. Chacun d'eux a eu malheureusement un mécanicien tué. Les autres sont sains et saufs.

Les condoléances

L'accident a produit ici une pénible impression. La nation soeur et amie partage de tout coeur notre affliction.

Aussitôt que la triste nouvelle fut reçue à Téhéran, le ministre des Affaires étrangères, M. Aalan, s'est rendu à la résidence où se trouve la délégation turque et lui a présenté les condoléances de S.M. le Chahinchah et du gouvernement de l'Iran.

Le ministre se rendit ensuite à l'ambassade de Turquie pour accomplir le même devoir.

Le premier ministre, M. Djem, a adressé à notre ambassadeur, M. Enis Akaygen, une lettre de condoléances. L'ambassadeur et la délégation turque reçurent aussi la visite du ministre des Affaires étrangères afghan ainsi que celle des ambassadeurs afghans à Téhéran et à Moscou.

La mission irakienne et le ministre de l'Irak firent également des visites de condoléances.

A la suite de ce malheur, le banquet qui devait être offert par la mission afghane aux délégués du Pacte de Saadabad, fut décommandé.

Les Juifs en Italie

Rome, 2 - Le nombre des Juifs étrangers qui ont quitté spontanément l'Italie avant le 12 mars, s'élève à 3.120 ; ceux qui en vertu des dispositions légales, ont la faculté de rester dans le pays sont au nombre de 933. On compte 3.190 juifs étrangers qui ont demandé une prorogation de leur délai de séjour ; elle a été accordée à 128 d'entre eux.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ROUMAIN A ROME

M. Gafenco a été reçu par le Roi et Empereur et par le Duce

Rome, 1. — Ce matin, à 9 h., S. M. le Roi et Empereur a reçu en audience au Quirinal le ministre des affaires étrangères roumain M. Gafencu, accompagné par le ministre de Roumanie près le Quirinal. A 15 h. 15, S. M. la Reine et Impératrice a reçu Mme Gafencu.

A midi, le Duce a reçu M. Gafencu à Palazzo Venezia en présence du comte Ciano et a eu avec lui une longue et cordiale conversation.

Dans la matinée, M. Gafencu avait fait une visite longue et détaillée à l'Exposition autarcique du minerai italien et à celle de la « bonifica » intégrale où il a été reçu par le vice-secrétaire du Parti. Il a exprimé sa vive satisfaction pour l'imposante documentation autarcique et les puissantes réalisation en matière d'assainissement des terres.

Le ministre des affaires étrangères roumain a offert un déjeuner au Comte et à la Comtesse Ciano, à la Légation de Roumanie. A 17 heures 30, une réception officielle a eu lieu, avec la participation des personnalités politiques italiennes et étrangères.

Le lieutenant général de l'Albanie

Tirana, 2 - Au début de cet après-midi, le lieutenant général de l'Albanie, est retourné à Tirana par la voie des airs, venant de Rome.

HOTES ALLEMANDS EN ITALIE

Le Dr Seldte visite Littoria

Littoria, 1 (A.A.) — Le ministre du Travail allemand, le Dr. Seldte, accompagné par le ministre des Travaux-Publics italien, M. Cobolli-Gigli, a visité ce matin la campagne romaine bonifiée par le fascisme. M. Seldte a déclaré, après sa visite, que celle-ci lui produisit une profonde impression en raison des résultats obtenus dans cette zone.

M. Seldte a été reçu au Palais de la Préfecture de Littoria et dût paraître au balcon pour répondre aux acclamations de la foule qui criait : « Vive l'amitié italo-allemande ! ».

Au retour du Dr. Seldte à Rome, une réunion a été tenue au ministère des Travaux-Publics au cours de laquelle on a examiné la collaboration italo-allemande en matière de construction de logements ouvriers ainsi qu'en général dans le domaine social.

Le voyage du général von Brauchitsch

Catane, 1 - Par suite de conditions atmosphériques contraires, l'appareil à bord duquel voyageait le général von Brauchitsch, en route pour Tripoli, a atterri ici.

L'adresse responsive au discours du trône en Italie

Rome, 1 - Les délégations du Sénat et de la Chambre des Faisceaux et des Corporations, se sont rendues ce matin au Quirinal pour présenter au roi et empereur l'adresse de réponse au discours de la Couronne. Une cérémonie solennelle a eu lieu dans la salle du trône où le Duce et les membres du gouvernement étaient aux côtés du roi et empereur pour attendre les délégations.

La Roumanie n'accepte de céder aucune parcelle de son territoire national

M. Calinescu dément les rumeurs concernant une restitution éventuelle de la Dobroudja à la Bulgarie

Bucarest, 2. — Dans un grand discours qu'il a prononcé hier, à l'occasion du 1 er mai, devenu fête nationale roumaine, le Président du Conseil M. Calinescu a démenti de la façon la plus catégorique que la Roumanie soit disposée à céder une partie quelconque du territoire national.

D'ailleurs — a-t-il ajouté — aucun représentant autorisé d'aucun pays, n'a fait une suggestion dans ce sens et n'a sollicité ou proposé l'aliénation d'aucune parcelle du patrimoine national. La Roumanie est toujours prête à collaborer avec ses voisins dans le domaine économique et culturel ; elle s'opposera toujours de toutes ses forces à toute atteinte à l'intégrité du territoire national.

M. Calinescu a terminé par un appel à la nation, pour qu'elle ne refuse aucun sacrifice en vue de l'accroissement du matériel de la défense nationale.

PAS DE MEDIATION BRITANNIQUE

Londres, 2. — Un député a demandé à M. Chamberlain aux Communes quelles démarches le gouvernement de S. Majesté serait disposé à entreprendre en vue de faciliter un accord entre la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce, concernant la rétrocession d'une partie de la Dobroudja à la Bulgarie et l'accès de celle-ci à l'Egée ?. M. Chamberlain a répondu que le point de vue du gouvernement britannique est que cette question doit faire l'objet d'un accord direct entre les parties intéressées.

Un député a insisté pour savoir si l'une de ces parties a demandé l'intervention de la Grande-Bretagne dans cette question. Le « premier » a déclaré ne pouvoir répondre à ce propos qu'à une question écrite.

Le maréchal Çakmak offre un banquet en l'honneur du général Weygand

Ankara, 2 (A. A.) — Le maréchal Fevzi Çakmak offrira aujourd'hui un déjeuner en l'honneur du général Weygand, qui assistera dans la soirée à un banquet offert par l'ambassadeur de France.

★

Paris, 1 A.A. - On lit dans *Le Figaro:*

Le bruit courut hier soir à Paris que le général Weygand prendrait la tête de l'importante mission se rendant à Bucarest pour assister aux cérémonies à l'occasion de la fête nationale roumaine du 10 mai.

M. Roosevelt récidiverait-il ?...

Le département d'Etat affirme pourtant qu'il ne répondra pas à M. Hitler

Paris, 1 A.A. - *Le Matin* publie cette dépêche de Londres :

Les télégrammes de Washington déclarent que d'après les milieux officiels américains, il est possible que M. Roosevelt lance un nouvel appel à l'Europe en faveur de la paix. Cette fois, le message ne serait pas envoyé seulement au nom des Etats-Unis, mais toutes les Républiques américaines seraient co-signataires.

« Cette mesure, ajoute-t-on, aurait été discutée entre M. Roosevelt et MM. Hitler et Mussolini. »

Par ailleurs, le département d'Etat affirme que jusqu'à présent Washington n'en visage pas l'envoi d'une réponse au discours de M. Hitler.

La célébration de la fête nationale allemande du 1er Mai

C'est la jeunesse, dit le Fuehrer, qui mettra fin à une ère où l'on refusait à l'Allemagne ses droits vitaux

Berlin, 1 (A.A.) - La manifestation traditionnelle des jeunesses hitlériennes se déroula au Stade Olympique en présence du Führer, de M. Baldur von Schirach, chef des jeunesses du Reich, de M. Goebbels, des ministres hongrois Teleki et Csaky, du prince Colonna, gouverneur de Rome, et de délégations de balillas et de la jeunesse hongroise.

M. Baldur von Schirach fit un éloge enflammé du Führer devant 132.000 jeunes gens et filles.

Le Dr Goebbels, développa l'idée que les jeunesses des autres pays, s'inspirant des idées hitlériennes, sauront triompher des démocraties.

M. Hitler enfin prononça un discours exaltant l'oeuvre du national-socialisme qui mit fin à une époque où l'on refusait à l'Allemagne ses droits vitaux.

— C'est vous qui y mettrez fin définitivement, dit le Führer.

M. Hitler exalta l'éducation nationale-socialiste qui forma le peuple allemand, mettant fin aux dissensions intérieures.

L'Allemagne est devenue une des plus puissantes des nations armées.

L'orateur se plaignit de ce que les autres pays refusent au peuple allemand son espace vital. Si elle est attaquée, la nation allemande et spécialement les jeunesses se dresseront, unanimes,pour défendre la liberté du Reich.

LES FORTIFICATIONS DE L'OUEST VALENT PLUS QUE LES GARANTIES INTERNATIONALES

M. Hitler prononça une seconde allocution, à midi, devant le palais impérial, en présence des membres du parti national-socialiste.

Il accusa le bolchévisme d'avoir transformé la signification réelle du Premier Mai, qui est la fête du Printemps. Il critiqua la lutte de classes, les économistes et les intellectuels démocrates ; il défendit la théorie de l'espace vital qui exige une Allemagne unie. Il réaffirma son amour de la paix, en dépit des campagnes de certain presse étrangère. Il exalta l'oeuvre du national-socialisme et en disant qu'il arme l'Allemagne par tous les moyens.

M. Hitler fit appel à l'union du peuple allemand, car, dit-il, « désunis, nous sommes perdus. » Il se moqua des mécontents des anciennes générations, leur opposant l'attitude de la jeunesse. Il accusa les autres dirigeants de vouloir la guerre. Il flétrit les mensonges de la presse internationale. Il conflut en affirmant qu'il avait plus confiance dans les fortifications de l'Ouest que dans les garanties internationales.

Vive notre Reich Grand Allemand du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest !

Graves rixes entre Arabes et Sénégalais à Alger

Une trentaine de voyageurs, pour la plupart européens, sont blessés!

Alger, 1 (A.A.) - Des soldats sénégalais se promenant du côté de la Casbah, reçurent des pétards de la part des enfants. Ils voulurent corriger ceux-ci, mais les indigènes s'interposèrent et blessèrent l'un à coup de couteau et l'autre à coup de revolver. Les soldats racontèrent à leur caserne la mésaventure qui leur était survenue et bientôt deux cents Sénégalais équipés et armés, se ruèrent hors de la caserne malgré la garde et se dirigèrent sur la Casbah. Sur le trajet ils lapidèrent des autobus, brisèrent des vitrines, molestèrent les passants. Cependant, le poste donna l'alarme et une compagnie de zouaves formés en patrouilles se rendit à la Casbah : bientôt les Sénégalais revenaient par groupe à leur caserne.

A 20 h. 30 le calme était rétabli.

Il y a à l'hôpital Maillot onze blessés assez sérieusement atteints et une trentaine de voyageurs, surtout européens, furent blessés légèrement lors de la lapidation des autobus et purent regagner leur domicile.

On compte, en tout, une centaine de blessés légers.

★

Rome, 1 (A.A.) - L'Agence Stefani apprend d'Alger que les incidents qui opposèrent les troupes sénégalaises aux indigènes furent provoqués par des actes de violence que des Sénégalais ont commis sur des petits garçons arabes.

Les pays scandinaves ne participeront pas au bloc des démocraties

DECLARATIONS CATEGORIQUES DE M. SANDLER

Stockholm, 1 (A.A.) — A l'occasion du premier mai, M. Sandler releva que la situation internationale est chargée d'inquiétudes. Il rappela que la Suède et les pays du Nord choisirent la neutralité et que les combinaisons des grandes puissances ne les concernent pas.

D'ailleurs, dit-il, de telles invitations ne nous furent pas faites.

Il déclara que les questions adressées à la Suède et à ses voisins à la suite du message de Roosevelt étaient superflues parce que Roosevelt annonça lui-même dès le début qu'il agirait de sa propre initiative.

L'opinion du sénateur Borah

POUR ET CONTRE LA NEUTRALITE AUX ETATS-UNIS

Washington, 1 (A.A.) — Le Sénateur Borah interrogé par la presse donna son avis sur la politique extérieure des Etats-Unis, déclarant notamment :

« Le problème de la neutralité se réduit à cette question : serons-nous ou ne serons-nous pas neutres, interdirons-nous la vente des armes à toutes les nations ou vendrons-nous des armes à certaines seulement ?

En période de guerre nous serons en guerre dès que nous commencerons à fournir des armes. Ce n'est pas donc notre affaire de fournir des armes à l'Angleterre ni à aucune autre nation».

L'amitié germano-magyare

Les toasts prononcés hier à Berlin

Berlin, 2 A.A. - Voici le texte des toasts prononcés au cours du dîner offert par M. von Ribbentrop à MM. Teleki et Csaky.

M. von Ribbentrop déclara :

Le peuple allemand, uni par des liens de vieille et fidèle amitié avec la chevaleresque nation hongroise, vous accueille avec une chaude sympathie. Les dernières années et de récents événements, réaffirmèrent encore notre amitié éprouvée. Je pense avec une satisfaction particulière au retour de ces territoires arrachés à la Hongrie contre tous les droits. Ces faits et l'entrée de la Hongrie dans le pacte anti-komintern nouèrent de nouveaux liens avec l'Allemagne et les puissances amies. Notre collaboration repose sur une confiance réciproque inébranlable et deviendra toujours plus féconde, dans l'intérêt de nos deux peuples. Et, en étroite liaison avec l'Italie amie, sera une garantie de paix. »

M. Teleki remercia pour les paroles chaleureuses de M. von Ribbentrop puis souligna sa joie de pouvoir exprimer la sympathie et la considération du peuple Hongrois à l'égard du grand et puissant peuple allemand.

L'amitié profondément enracinée entre nos deux peuples, dit-il, fut toujours un élément décisif de l'existence millénaire de notre Etat. L'amitié de la Hongrie pour le peuple allemand fut renforcée encore par les événements des derniers temps. C'est par une collaboration et avec l'aide de nos amis unis dans l'axe Berlin-Rome que nous avons recouvré des territoires de notre ancienne Hongrie. Le gouvernement hongrois est fermement résolu à continuer cette politique d'union confiante avec les puissances de l'axe et est disposé à travailler avec tous ceux animés des mêmes sentiments paisibles et amicaux.

Le ministre du Commerce hongrois à Rome

Budapest, 24 - Le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Kunger, avant de partir, ce matin pour Rome, a déclaré, entre autres, à la presse que ses prochaines conversations porteront sur l'approfondissement des relations économiques et spirituelles entre les deux nations sur la base des accords déjà conclus en principe lors du récent voyage du président du Conseil, M. Teleki, et du ministre des Affaires étrangères, M. Csaky.

A propos de ce voyage on précise que les milieux économiques hongrois, désireux d'une coopération plus intime entre les deux Etats suivront les conversations du ministre avec un intérêt et une attention tout particuliers.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le congrès de l'édition

Hier s'est ouvert à Ankara le premier congrès de l'Edition en Turquie, M. Zekeriya Sertel écrit à ce propos dans le Tan :

Nous attendons de grands et heureux résultats de cette importante réunion qui ouvre une nouvelle ère dans notre vie culturelle. Le plus important de ces résultats sera de soumettre à un plan notre activité éditoriale. Et à ce propos, il conviendra de donner quelques explications à propos de ce terme qui pourra paraître étrange à certains.

La Turquie est tenue de suivre en toutes choses une méthode de travail qui lui fasse gagner beaucoup de terrain en peu de temps. Si en 15 ans de révolution, nous avons parcouru, en certains domaines, autant de distance qu'en un siècle peut-être, nous en sommes redevables en partie à la puissance de notre élan révolutionnaire et, en partie aussi, à la méthode que nous avons appliquée.

Dans le domaine de l'édition, nous devons travailler de façon plus rationnelle que tout autre pays et assurer à nos bibliothèques, dans un délai minimum, les oeuvres qui ont une valeur internationale. D'où la nécessité d'établir un programme et de travailler suivant un plan, en matière d'édition.

Les statistiques établissent que l'impression et la vente des livres s'accroissent en Turquie d'une année à l'autre. La nouvelle génération qui n'a plus aucun rapport avec les anciens caractères, a besoin d'une bibliothèque riche et toute nouvelle. Elle cherche des livres et trop souvent, n'en trouve pas. La vente des livres s'accroît, mais elle ne suffit pas à satisfaire nos besoins culturels. Cette situation nous fait un devoir de travailler suivant un plan et un programme.

★

Mais voici que M. Ahmet Agaoğlu, dans l'« Ikdam » s'insurge contre l'idée qui paraît offrir tant d'attraits à M. Sertel .

...A vrai dire, j'ai frissonné en lisant l'article premier du programme qui a été soumis au congrès. Comment exprimer cela : « Etatiser », « soumettre à un plan » et d'autres expressions du même genre ont, pour moi, une vague odeur de « standardiser ». Puisse-je me tromper !

Mais vous vous souvenez sans doute que l'on avait déjà tenté quelque chose de ce genre, il y a quelque temps. On a voulu donner des directions aux écrivains, aux littérateurs. On en a même donné. Mais cela n'a pas pris. Et d'ailleurs cela ne pouvait pas prendre. Car les bases de la culture sont le sentiment, la connaissance et la pensée ; ce sont-là autant d'éléments qui ne supportent pas non seulement des chaînes de fer, mais même le liens formés par les fils de soie les plus ténus, les plus mous. Ils ne se développent que là où ils peuvent prendre librement leur essor, bondir sans entraves.

L'élément déterminant de la culture c'est l'individu.

Contre la propagande étrangère

M. Nadir Nadi commente, dans le Cümhuriyet *et la* République, *les mesures qui viennent d'être prises en France en vue de combattre la propagande étrangère:*

Les partis de droite et ceux de gauche se sont élevés, les uns contre les autres s'accusant réciproquement de recevoir des subsides de l'étranger. Sous ce rapport, la situation de certains journaux juifs de France apparaît fort délicate. Quel sera le sort des journaux, tels que l'«Alliance Juive», l'«Indépendance Juive» dont le but est de défendre directement les intérêts internationaux juifs, mais qui à la suite de ce décret, devront couper leurs attaches avec l'étranger et seront contraints de continuer leur oeuvre avec les seuls subsides des juifs français ? Ces journaux, aussi bien que les autres publications de propagande, seront ainsi à l'abri des sanctions prévues par le décret. Dès lors, que fera la France pour supprimer la plaie sociale qui, la ronge depuis des années et que les événements dûs au front populaire ont mise au jour ?

Pour faire de la propagande étrangère est-il absolument nécessaire d'être en contact avec le dehors ? N'y aura-t-il pas la possibilité de tourner la loi et se livrer à cette activité d'une façon sournoise ?

Telle est l'énigme dont, ces derniers temps, on cherche la solution avec angoisse.

A mon avis, on ne saurait la résoudre aux moyens de décrets et de dispositions légales. La propagande ressemble à un serpent qui réussit à se faufiler partout. Ce qui peut seul l'écraser, c'est l'éperon du gardien vigilant de la patrie lequel ne connaît ni loi, ni décret.

La peau de bœuf

Nous avons tous appris sur les bancs de l'école primaire la légende de la peau de bœuf de Didon; M. Asim Us l'évoque dans le « Vakit » :

Aujourd'hui certains Etats ont inventé au lieu et place de la peau de boeuf l'espace vital. Et cela leur permet de réaliser de faciles conquêtes.

.....Seulement la différence entre les deux cas, c'est que les Phéniciens qui, avec la peau d'un boeuf découpée en lanières ,ont pu obtenir une étendue de terrain suffisante pour y bâtir Carthage, avaient reçu les territoires qu'ils convoitaient à titre de don bénévole, alors qu'aujourd'hui ceux qui se réclament de la théorie de l'espace vital prétendent la faire admettre par le monde au nom de la force des armes !

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le T.T.O.K. et l'encouragement du Tourisme

A la suite d'une démarche du T.T.O.K. la Municipalité a autorisé nos médecins, qui ont une auto qu'ils conduisent eux-mêmes, à faire stationner leur voiture pendant qu'ils rendent visite à des malades même en des endroits où le stationnement est interdit.

Des démarches ont été entreprises également auprès de la VI e section de la police en vue de l'établissement, en des points appropriés, le long de la route Şişli--Maslak, de postes de surveillance et de contrôle afin de réduire les accidents d'autos.

Enfin, toujours sur l'initiative du T. T. O. K. et grâce à l'aimable entremise du directeur général des Douanes, M. Mahmud Nedim Gündüzalp, un article a été introduit à la loi sur le timbre pour exempter de l'obligation du timbre les carnets de douanes internationaux et les triptyques à l'instar de ce qui se fait à l'étranger. Un résultat n'a pas encore été obtenu toutefois en ce qui a trait à la possibilité de remplacer les lettres de garantie de banque, que le T.T.O.K. est obligé de réclamer en échange des carnets de passage des douanes internationales par la garantie d'une compagnie d'assurances comme cela se pratique en beaucoup de pays.

Le jardin du Taksim

L'aménagement du jardin du Taksim procède rapidement .La démolition du chalet en bois qui en occupait le centre ainsi que du kiosque à musique est achevée. Ces jours-ci on donnera les premiers coups de pioche aux installations actuelles du bar.

Une bonne nouvelle pour les futurs amiraux et les capitaines au long cours en herbe que la disparition du bassin, à gauche de l'entrée plongeait dans un désespoir justifié : ils auront un bassin, plus grand encore que l'ancien, où faire naviguer leurs escadres. Le nouveau bassin occupera le centre du jardin, sur l'emplacement du chalet qui vient d'être démoli.

On sait que l'entrée sera libre et gratuite. La vente de boissons alcooliques, dans le jardin, sera interdite. Les consommations — café, thé, limonade — coûteront 5 ou tout au plus 7 1/2 piastres dans le jardin proprement dit et 15 à 20 piastres au maximum dans la partie qui sera réservée du nouveau bar à droite.

Nos avenues

Les allées asphaltées, bordées de plate bandes, qui ont été aménagées au milieu de l'avenue Taksim-Harbiye constituent une innovation qui a recueilli tous les suffrages du public. Le Dr. Lûtfi Kirdar envisage d'aménager sur le même modèle la partie centrale des chaussées Aksaray-Laleli et Fatih-Edirnekapi. La direction des constructions à la Municipalité a été chargée d'élaborer, à cet effet, un plan qui devra être soumis à l'approbation du Dr. Lûtfi Kirdar.

Les travaux d'asphaltage des avenues de Babiali et d'Ankara ont été entamés sumultanement du côté de Sirkeci et de celui de Cagaloglu. Après l'établissement de la couche de béton, on procédera à l'asphaltage proprement dit.

L'entrepreneur s'était engagé à exécuter les travaux en 6 mois ; toutefois en vertu des amendements qui ont été apportés à la convention intervenue à ce propos ce délai a été réduit à trois mois et demi.

Les dettes de la ville

La Municipalité a de vieilles dettes pour frais d'expropriation, dont certaines sont en souffrance depuis des années et qui représentent un total de 400.000 Ltqs. Il a été décidé, en principe, de liquider ces créances. Une commission présidée par le président adjoint de la Municipalité M. Lûtfi, examine les dettes en question. Elle les classera par ordre de date et cherchera ensuite le moyen de les liquider au plus tôt.

Le développement de Yalova

Le plan de développement de Yalova élaboré par M. Sabri, ingénieur à la direction des constructions de la Ville, a été envoyé pour approbation au ministère des Travaux-Publics.

L'avenue qui va du débarcadère à la ferme de Baltaci sera élargie ; elle est actuellement de 9 m. et sera porté à 15. Quelques expropriations s'imposeront dans ce but.

Un nouveau centre sera créé entre la bourgade de Yalova et la ferme de Baltaci à l'intention des villégiaturants qui veulent profiter des sources sans toutefois loger à Yalova. Un service spécial d'autobus sera institué à leur intention. Le nouveau village aura vue sur la mer.

M. Sabri élabore actuellement un plan de développement de Silivri qui comporte notamment la répartition de cette bourgade en deux centres agricole et commercial.

COLONIES ETRANGERES

La fête du 1 er mai dans la colonie allemande

A l'occasion de la fête du Travail National les Allemands de notre ville se sont réunis hier, sur l'invitation du consul général le Dr. Toepke, à la « Teutonia ». L'orateur officiel de la soirée a été le Dr. Hellmuth de Würzburg, venu spécialement d'Allemagne à cet effet.

NOS HOTES DE MARQUE

Un prélat protestant en notre ville

L'evêque D. Heckel, chef du bureau des affaires extérieures et représentant officiel de l'église évangélique allemande dans la communauté oecuménique des églises chrétiennes se trouve depuis quelques jours en notre ville. Il est arrivé ici vendredi dernier, venant en dernier lieu de Sofia où il a visité la communauté évangélique et où il a fait une conférence à la Faculté de théologie de l'Université.

Samedi l'evêque D. Heckel a fait à la Teutonia également une conférence sur « Ernst Moritz Arndt ». Dimanche, lors du service religieux au temple protestant allemand, il a également adressé un salut à la communauté évangélique locale.

Aujourd'hui dans la matinée le prélat protestant déposera une couronne au cimetière allemand des héros de la guerre à Tarabya et il rendra visite dans l'après-midi au Patriarche du Phanar.

Au départ d'Istanbul, l'évêque allemand visitera la communauté évangélique de Belgrade et le Patriarche de l'église orthodoxe serbe.

Presse étrangère

Un examen objectif de la conscription en Angleterre

Le général Carlo Romano publie l'étude suivante, dans la «Gazeta del Popolo» du 28 avril :

Sous-estimer les forces d'un adversaire présumé est une erreur fondamentale. Ce principe est également confirmé par notre règlement sur l'infanterie où il est dit qu' «une attaque réussit difficilement quand on sous-estime la valeur d'un ennemi».

Nous avons voulu rappeler ce jugement à titre de prémisse, pour démontrer notre objectivité dans l'examen de la mesure qui suivant toute probabilité et malgré les forts courants contraires de l'opinion publique, sera adoptée en Angleterre et des répercussions qu'elle est susceptible d'avoir sur l'efficacité de l'armée britannique.

Il résulte des déclarations faites par M. Chamberlain aux Communes qu'il ne s'agit pas encore d'introduire en Angleterre la conscription obligatoire proprement dite avec longue durée de service, pour la constitution d'une armée puissante, mais d'instruire chaque année et pour une brève période — six mois — une partie de la jeunesse qui était privée jusqu'ici de tout élément d'instruction et de formation militaires.

Les forces armées actuelles de la Grande-Bretagne

Les forces armées terrestres de la Grande Bretagne sont maintenant constituées comme suit :

a) L'armée régulière permanente *(Regular Army)* dont la tâche, en temps de paix, est de tenir garnison dans la mère patrie et dans les zones impériales qui présentent un intérêt particulier;

b) L'armée territoriale *(Territorial Army)* composée de cadres et de troupes normalement en congé;

c) La Réserve *(Reserve Forces)* composée d'officiers de complément gradés et troupes, qui ont achevé le service militaire.

L'armée régulière comprend 1938 bataillons 170.000 hommes. Le service volontaire et les obligations qui lui sont inhérentes comprennent 12 ans de service, dont 7 sous les armes et 5 dans la réserve.

L'armée régulière comprend 138 bataillons d'infanterie, 22 régiments de cavalerie, 32 groupes d'artillerie de campagne, 20 groupes d'artillerie d'autres spécialités, 7 bataillons de chars armés.

L'armée territoriale est organisée sur des bases analogues à celles de l'armée régulière mais est composée de grandes unités et de détachements-cadres réunis seulement une quinzaine de jours par an pour les exercices. Sa force totale est de 160.000 hommes.

Le rendement des nouvelles mesures

On sait que le recrutement volontaire, malgré les formes attirante dont on l'entoure, ne parvient pas à couvrir les besoins de l'armée régulière, de façon qu'il est logique de présumer qu'une partie du contingent fourni par la conscription servira pour en compléter les cadres organiques, non pour en augmenter la force numérique.

L'effectif d'une classe en Angleterre, ne dépasse pas 300.000 hommes physiquement aptes au service; le nombre des inaptes est élevé, en raison du dépérissement physique des classes pauvres, qui ne peuvent pas s'alimenter comme l'exigerait le climat. Le sport, qui impose une supernutrition, est en effet le privilège des classes aisées qui sont les adversaires les plus féroces de la conscription obligatoire.

Il en résulte que les 310.000 hommes qui seront appelés annuellement représenteront le produit tout entier d'une classe. Mais de ces 310.000 hommes annoncés combien viendront effectivement sous les armes ? Chamberlain a laissé entendre qu' il y aura des exemptions et il a déclaré que les «objecteurs de conscience» seront tous exemptés. Etant donnée l'aversion bien connue de la jeunesse britannique à l'égard de la conscription ,il y a lieu de présumer que les cas de conscience de ce genre atteindront des chiffres hyperboliques.

En appelant les jeunes gens à prêter un service de 6 mois seulement, il faudra se contenter d'avoir des hommes aptes aux fonctions de simples soldats, étant donné que la brièveté de la durée du service ne permettra pas de tirer d'eux des gradés et des spécialistes. Dans ces conditions, le contingent servira surtout à renforcer les unités existantes plutôt qu'à créer de nouvelles. Pour la formation d'un nombre considérable de grandes unités, il serait nécessaire de transformer tout l'effectif de l'armée régulière en gradés et en spécialistes, pour créer les cadres et l'oussature des nouveaux détachements. En même temps que l'adoption des moyens d'attaque nombreux et compliqués d'après les exigences de la tactique, les bons cadres spécialisés constituent les éléments indispensables des armées modernes. Les nations qui ont adopté le service de 24 et de 18 mois, se préoccupent surtout de ce problème angoissant de la préparation et de l'entraînement des cadres et des spécialistes.

Nous, qui avons le service de 18 mois, qui donnons dès les premières années une éducation militaire à la jeunesse, qui avons institué l'instruction prémilitaire qui prépare pourtant d'excellents gradés spécialisés, nous avons adopté aussi des mesures spéciales pour la formation des sous-officiers, nous avons créé des cours pour les spécialistes, pour affiner toujours plus en eux l'instruction et la formation.

L'Angleterre demeure une puissance navale et aéronautique

L'Angleterre,avec les mesures annoncées est donc encore bien loin de constituer une forte armée permanente à l'égard des nations qui retenant sous les armes, pour un laps de temps considérable le contingent des classes du service militaire ont, non seulement des armées promptes et aguerries en permanence, mais peuvent constituer des réserves inépuisables d'hommes instruits tenus ,de plus par l'instruction post-militaire en plein entraînement de guerre.

Il appert de ce que nous avons exposé ainsi que du cours des événements politiques que l'Angleterre n'est pas décidée à élargir excessivement les cadres de son armée afin de pouvoir effectuer, en cas de mobilisation, une large intervention continentale. La Grande Bretagne veut demeurer une puissance navale et aéronautique.

Il est vrai que, durant la guerre mondiale, elle est parvenue à mobiliser 60 divisions; mais alors, les destinées de l'empire étaient en jeu, alors qu'aujourd'hui il ne semble pas qu'elle veuille engager— et elle le fait comprendre clairement par les publications de ses journaux officiels et officieux — la jeunesse britannique toute entière pour garantir les frontières françaises.

De telle façon que la conscription obligatoire complète en Angleterre, comme la voudraient les Français, apparaît de plus en plus comme un pieux désir d'en deçà de la Manche que comme une réalisation anglaise probable.

LES P. T. T.

Les timbres poste d'Atatürk

La direction des P.T.T. a décidé d'imprimer une série de timbres destinés à commémorer le souvenir d'Atatürk. Ils comprendront 7 pièces et seront imprimés en Suisse.

La Vedova, i figli ed i parenti del compianto

Cav. ISIDORO CORESSI

ringraziano di cuore tutte le persone ed Istituzioni che hanno preso parte al loro immenso dolore in occasione della perdita del loro adorato congiunto.

« Funus » p.f.

LA CONSECRATION D'UNE NOUVELLE EGLISE A TRIPOLI

Tripoli, 1. — En présence du grand Maître de l'Ordre de Malte le prince Chigi et du gouverneur général de la Libye, l'église dédiée à St. Jean des Chevaliers a été consacrée par le vicaire apostolique. Les chevaliers et les Dames de l'Ordre de Malte ainsi que les autorités civiles et militaires assistaient à la cérémonie.

L'EXPOSITION DE POZNAN

Varsovie, 1. — La 19 ème Foire Internationale de Poznan a été inaugurée. L'Italie y participe officiellement par un pavillon organisé par l'institut pour le commerce extérieur et par une xposition touristique très intéressante.

LES ARTS

Le concert de Mlle d'Albore au Halk-Evi

Le gouverneur et Président de la Municipalité d'Istanbul ainsi que Mme Lûtfi Kirdar ont honoré de leur présence le concert donné hier soir par Mlle Lilia D'Albore au Halk-Evi de Beyoglu. Le vice-consul Cav. Staderini, le Comm. Campaner, les dirigeants du Halk-Evi, des professeurs du Conservatoire et une foule de mélomanes pour la plupart très jeunes, recrutés parmi les membres de la section artistique du Halk-Evi formaient à l'artiste un auditoire sympathique et profondément compréhensif.

Dans cette coquette salle, où le contact entre l'artiste et son public était encore plus étroit, plus direct en quelque sorte, il nous a été donné de suivre de plus près qu'à la « Casa d'Italia » et d'admirer encore davantage la souveraine sûreté du coup d'archet de Mlle D'Albore et aussi de constater comment elle participe de tout son être à l'exécution, comment sa physionomie si expressive réflete au fur et à mesure les sentiments multiples et divers qu'exprime son violon.

On a évidemment beaucoup apprécié aussi le tact et le sûr talent de l'accompagnateur, le Maestro H. Giesen.

Les deux artistes avaient été présentés à l'auditoire par le Président du Halk-Evi, M. Ekrem Tur, en une allocution fort bien tournée. A l'issue du concert on a offert à Mlle D'Albore une magnifique corbeille.

Après le concert ,on s'est réuni chez M. et Mme Biancone. Là quelques amis ont eu l'occasion de dire encore une fois leur admiration à Mlle D'Albore et au Maestro Giesen et aussi de féliciter le Dr. Biancone et le comité de la «Dante» à qui nous sommes redevables de jouissances artistiques d'une si haute qualité.

Concert choral au Conservatoire

Le choeur du Conservatoire d'Istanbul donnera le jeudi, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türküs» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

« RIGOLETTO »
au Théâtre Français

Ce soir à 21 heures précises une représentation d'opéra aura lieu au « Théâtre Français ». On donnera à cette occasion :

"RIGOLETTO"

de Verdi en 4 actes.

En voici la distribution :

Gilda : Malisa Karakache (soprano)
Le duc de Mantoue : R. de Marchi
Rigoletto : Economidès, (baryton, de l'Opéra Royal Grec)
Sparafucile : L. Kanghélidés (basse)

Un grand choeur figure aussi dans la distribution.

(Ténor)

Chef d'orchestre : Maestro Carlo d'Alpino Capocelli.

La comédie aux cent actes divers...

Les deux Agop

Ils s'appellent tous deux Agop. quoique l'un soit fils de Sahak et menuisier de son métier et l'autre, fils de Migirditch et exerce la profession de tailleur.

Agop le menuisier avoit demandé il y a quelques mois la main de la belle Halpouhi. Il n'avait pas été agréé. A quelque temps de là la jeune fille épousait l'autre Agop, qui est apprenti chez le tailleur Mihran Pavliyan établi à Galata Saray, en face du passage d'Europe. Le ressentiment du menuisier méprisé devait s'exprimer de façon tragique. L'autre soir, sous un prétexte quelconque il fit venir son rival heureux chez lui, à Galata, rue Eski Parmakkapi. Et il se rua sur lui, le poignard à la main.

S'apercevant soudain de l'imprudence qu'il avait commise en allant chez son ennemi, le tailleur voulut fuir. Mais l'autre le rattrapa, sur le pas de sa porte et lui plongea par deux fois son arme dans le dos.

Les agents de police, accourus aux cris de la victime, ne purent qu'arrêter l'agresseur; le tailleur grièvement blessé a été transporté à l'hôpital municipal de Beyoğlu.

Les plombs

Le müezzin Tevfik avait signalé à la police que l'on volait les plaques de plomb qui servent de revêtement à la coupole de la mosquée Küçük Aya Sofya, l'ancienne église byzantine des S. S. Serge et Bacchus. On organisa une surveillance étroite. L'autre nuit, les voleurs furent pris en flagrant délit : ce sont quelques mauvais garnements du quartier, dont le plus jeune a 11 ans.

Voici des garçons qui promettent...

La colère

L'autre jour, le charbonnier Ömer avait été chez le menuisier Emin, habitant rue Yaghane, à Taksim, lui réclamer le paiement d'une créance. Son débiteur l'ayant reçu fort mal. Ömer lui allongea un coup de poing en pleine figure. Il lui mit, comme l'on dit, un oeil au « beurre noir » et il partit, satisfait sans doute de cette correction.

Mais le terrible créancier se ravisa. Peu après, il revenait frapper à la porte de la maison de la rue Yaghane. Emin parut au balcon du second étage. Quand il reconnut son agresseur, il fut en proie à une telle colère que, perdant tout contrôle de ses actes, il voulut se précipiter sur lui... du haut de son perchoir !

— Je te ferai voir, lui cria-t-il, comment je me venge.

En réalité, le trop irascible Emin ne fit que se casser une jambe en tombant de si haut et Ömer aida à le placer dans l'auto-ambulance municipale, mandée en toute hâte.

M. Ismet Inönü s'entretient avec les membres de la filiale d'Ankara du parti Républicain du Peuple

L'ECRAN

Les nouveaux films italiens

"La Mia Canzone al Vento"

Le filme «La mia Canzone al Vento» marque le début au cinéma du fameux ténor Giuseppe Lugo. Le visage viril, sympathique, les yeux expressifs et le sourire franc suffiraient à donner à Giuseppe Lugo tout l'attrait d'un acteur cinématographique. Ses dons lyriques qui ont connu le triomphe à la Scala de Milan,, au Théâtre Royal de l'Opéra de Rome, à celui de S. Carlo à Naples et sur les principaux théâtres lyriques étrangers rendent sa personnalité encore plus intéressante.

Le sujet du film, conçu et développé par Mura, met heureusement en valeur la double personnalité du héros: artiste et homme.

Le point de départ de l'histoire est constitué par la trouvaille d'un comité de bienfaisance: une loterie dont le premier prix consiste à concéder au vainqueur pour 24 heures la personne de Carlo Tanzi, ténor fameux, idole de ses compatriotes et du monde musical.

D'abord l'imprévu pique la curiosité du célèbre artiste, la nouveauté de la situation l'amuse mais l'histoire se complique et la concession de 24 heures se mue en concession à vie.

Autour de cette histoire ,on a créé un spectacle à grand style qui comprend des compositions de Puccini, de Verdi, de Leoncavallo et une très belle création de Biscio «La mia Canzone al Vente», qui fournit le titre du film.

Un orchestre de 60 personnes interprète ces partitions avec le concours de 40 choristes du Théâtre Royal de l'Opéra sous la direction du Mo Luigi Ricci. Participe également le jazz symphonique du Maestro Fragna.

La régie du film la été confiée à Guido Brignone.

Citons parmi les interprètes : Laura Nucci, Dria Paola, Dina Renzi, Adele Masso, Franca Dominici, Ugo Ceseri , Gugliemo Sinaz et beaucoup d'autres.

Une femme en péril

« Une femme en péril» brillante comédie moderne, nous conte les aventures d'un jeune diplomate qui, après un séjour à Budapest, où il a eu la possibilité de faire mieux briller ses qualités de Don Juan que celles de secrétaire d'ambassade, est obligé de rentrer dans sa patrie. A peine arrivé, le voilà déjà entraîné dans une aventure galante qui commence par une fête et à travers maintes péripéties, finit à la maison de son plus cher ami.

Notre jeune diplomate arrive à se trouver en une situation compromettante avec la femme de celui-ci. Finalement ils s'en dépêtrent par une habile échappée.

Antonio Centa, acteur complet et spontané, se meut avec une facile aisance dans cette atmosphère d'imbroglio. Le rôle lui convient à merveille; et ses partenaires composés d'excellents acteurs comme Mary Glory, Laura Solari, Sandra Ravel, Carlo Lombardi, merveilleusement aidés par le régisseur Neufeld ont créé une atmosphère chaude et légèrement amoureuse que le comique des situations vient délicieusement pimenter.

Les moindres particularités de ce film sont très soignées à commencer par la luxueuse mise en scène pour finir à la délicatesse de la photographie et au montage élégant et efficace. La production italienne a ainsi prouvé que dans ce genre léger de comédie sentimentale qui semblait le privilège exclusif de Américains , elle est, elle aussi, à même de dire son mot.

Après trois ans d'absence,

ARLETTE MARCHAL

revient au studio

Elle est l'interprète de "ENTENTE CORDIALE" et de "LA LOI DU NORD"

Une grande pièce moderne et rustique à la fois, entourée de baies. Des sièges capitonnées un feu de bois grésillant dans la cheminée de briques claires. Dans une cage, un canari chante à tue-tête, certainement égayé par l'ardeur du soleil, précoce en cette saison. C'est le «living room» d'Arlette Marchal, dans lequel la maîtresse de céans, fine, élégante, racée, se meut avec grâce, Arlette que l'on n'a pas revue à l'écran depuis 3 ans.

Cependant que d'emplois auraient admirablement convenu en de récentes productions, à celle qui fut avec un égal bonheur: une princesse de légende dans « Don Quichotte», une maman mélancolique et attentive dans «Le Petit Roi», mais qui demeure surtout dans notre souvenir comme une image idéale de la femme !

— Timide par nature, je n'ai tenté aucune demarche, alors les producteurs ne pensaient plus à moi ! avoue-t-elle dans un sourire.

» Il faut dire, pour être juste, que je m'étais organisé une petite existence quiète, partagée entre Paris, mai maison de campagne normande et des séjours à Londres où je possède quantité d'amis. J'adore la nature, les animaux, je me passionne pour la pêche à la ligne... Pendant longtemps cela a suffi à mon bonheur. Aussi quand je suis retournée au studio pour incarner la Reine Alexandra dans «Entente Cordiale», l'étonnement a été général : « On croyait que vous ne vouliez plus travailler!» m'a déclaré avec stupéfaction Victor Francen qui joue mon mari, Edouard VII.

» Certes, je n'avais fait aucun pas pour revenir à l'écran, mais puisque Marcel L'Herbier m'a engagée pour « Entente Cordiale», puisque je retrouverait, dans «La Loi du Nord», Jacques Feyder, mon cher réalisateur de «L'Image»; je me demande comment j'ai pu rester si longtemps éloignée du studio. Ce n'est pas impunément que pendant des années on s'est habituée à cette profession attachante !

» L'autre jour, avec ma grande amie Gloria Swanson nous évoquions des réminiscences heureuses du temps où nous tournions ensemble «Madame Sans Gêne» et je ne sais laquelle de nous deux était la plus ravie de ressusciter ces instants charmants...

— Ne dit-on pas que vous incarnerez une méchante femme dans « La Loi du Nord » ?

— Mme Shaw constitue, en effet, une sorte de monstre au visage angélique.Poursuivant un but énigmatique, elle agit haineusement, par vengeance sans doute.

» Savez-vous, demande soudain Arlette Marchal, ce qui m'a particulièrement incitée à revenir à l'écran ? Les lettres adorables de gentillesse que je reçois encore! Cette fidélité de la part des spectateurs n'est-elle pas émouvante et le métier qui permet de telles manifestations, le plus merveilleux de tous ?»

Deux grands amis : Robert Taylor et Clark Gable

Celle qui nous troubla dans "Jeunes filles en uniforme"

DOROTHEA WIECK

et la chiromancie

Il me faut interviewer Dorothea Wieck! Obtenir les mêmes réponses aux mêmes questions ! Et pourtant dans le salon du studio de l'artiste, il me vint à l'esprit d'orienter notre conversation vers un sujet nouveau. J'avais, alors que je me morfondais au Quartier Latin, appris d'un Hongrois, que beaucoup disaient tzigane, à lire les lignes de la main . On y apprend des choses très intéressantes surtout, si en vrai journaliste, on y mélange un peu de psychologie. Il est vrai que pour ma part je n'ai jamais cru à la véracité de ces prédictions. Mais je dois avouer que plus ma méfiance croissait, plus mes « sentences chiromanciennes» se révélaient exactes.

En toute madestie !

Mais la vedette sera-t-elle de mon avis?

Ses cheveux roux en l'air, le teint pâle, un pyjama très masculin et très sombre, moule admirablement les lignes harmonieuses et rondes de son corps.

— Lire les lignes de la main. Mais j'en serais enchantée. Dites-moi vite, si j'irai à Paris le mois prochain...»

— Mais Madame, le pouvoir de la chiromancie n'est pas tellement grand, pour pouvoir prédire avec exactitude le moindre événement. Nos lignes de la main, de même que la forme de cette main, indiquent des dispositions de notre caractère, des tendances des aspirations. Tout comme l'astrologie indique des époques favorables d'après la position des astres, la chiromancie se base sur la main pour donner des indications, qu'il faut nécessairement interpréter.»

— Alors interprétez vite mon caractère mais n'en dites rien de moi !

Et la vedette me tendit sa jolie main toute parfumée, molle comme du velours et fine comme de l'ivoire.

— Vous avez une main conique, chère Madame. Cette main est propre aux êtres sentimentaux, qui sont soumis à l'atmosphère qui les entoure, à l'ambiance, aux arbres, au paysage...

Vous êtes peu pratique, et avez besoin toujours d'un soutien, d'une aide, Cous aimez l'ordre, mais surtout l'ordre des autres... Vous n'aimez pas tout ce qui est minutie ou patience. Vous avez besoin de changements, de nouveautés et surtout de grosses sensations. Vous êtes très sentimentale, et surtout impulsive. Même très romantique, et rêveuse ... parfois capricieuse.

Vous vous enthousiasmez facilement, mais vous êtes extrêmement sensible au ridicule... Il est des jours où vous êtes très triste, d'autres où vous êtes très joyeuse, ...pessimiste... d'autres optimiste...On ne peut trop avoir confiance en vous...»

— Mais ,il y a des choses qui ne sont pas mal, me dit en souriant la «star» de la «Tobis»

— Votre pouce indique que vous êtes peu indépendante, mais par contre très têtue...

— Cela est très vrai !

— Vous avez une intelligence normale, et êtes très curieuse. Votre ligne de vie , est très courte, elle est coupée ce qui indique un accident probablement, au cours d'un voyage...

— Oh ! mon Dieu, et moi qui voulais voyager en avion !

— Votre ligne de tête indique une ferme activité de l'imagination. Pas très paresseuse, vous n'aimez pas pourtant l'effort continu. Vous écrivez...

— Oui, des nouvelles...

— Et vous êtes très fière de votre réussite. Vous voulez tout accaparer.

Votre ligne de coeur, indique beaucoup de sensibilité et pas une très grande fidélité. Vous aimez le flirt, et êtes très téméraire; vous êtes extrêmement jalouse. Très égoïste. Vous vous marierez deux fois. .

— Cela est en effet exacte. Je viens de me marier pour la seconde fois.

— Vous ne serez jamais heureuse en amour, malgré que de toutes parts,on vous adulera.

— Mais ce n'est pas très gai tout ce que vous racontez là !

—La hauteur de Saturne indique chez vous des tendances vers l'activité intellectuelle, philosophique , vous deviendrez très mystique,... et aussi un peu superstitieuse. Mais cela, toute artiste l'est.

Le mont d'Apollo indique une vie intérieure très intense, beaucoup de compréhension pour l'art, un grand sens musicel. Vous êtes très tolérante, pour tout ce qui n'a pas rapport avec vous-même . Ainsi votre carrière artistique ne fait que commencer. Dans deux ans elle reprendra tout son éclat. Mais vous ne réussirez que tant que vous serez originale. Même plus, vous devez représenter quelque chose à part, une figure étrange et mystique.

Votre destinée, cette ligne dans la paume de votre main indique que vous êtes un être plein de fantaisie, une nature légère , qui se laisse bercer et qui vit au jour le jour.

Vous êtes très orgueilleuse et très sensible aux louanges. Mais aussi très, mais alors très changeante.

Vous n'aurez pas d'enfant et ne connaitrez pas la richesse, la grande richesse.

Vous voyagerez beaucoup, et même c'est sous d'autres cieux, que vos qualités peuvent prendre tout leur essor...

— N'en dites pas plus, car je n'en dormirai point cette nuit. Changeons de thème et prenons une tasse de thé.

Et elle me versa, doucement, l'eau teintée d'ambre, tout en me priant de choisir sur le plateau d'argent un petit four, un tout petit four...

Une cigarette ...la fumée monte... elle rêve...

Puis, tout à coup, me tendant sa main Dorothea Wieck me demande, songeuse:

— Est-ce vrai que ma vie sera courte... un accident ?

E. NERIN

Un nouveau ménage : Annabella et Tyrone Power

PREMIER TOUR DE MANIVELLE DE «FEU DE PAILLE»

Les émotions d'Henry Troyat, Prix Goncourt, qui se voit «tourner» pour la première fois

Il y a à peine quelques heures que Jean-Benoît Lévy, assisté de son inséparable collaboratrice Marie Epstein, a commencé de tourner «Feu de paille» et déjà la claquette indique la scène 237. Ce n'est pas là miracle de rapidité mais une preuve de plus que le tournage d'un film se moque de la chronologie.

Lucien Baroux, couvert d'un pardessus soigneusement fripé, d'un chapeau mou amoureusement ramolli, jaillit d'une loge de concierge, une bouteille de champagne sous un bras, un album de photos sous l'autre. Gaby Basset le cueille d'une voix tendre :

— Hou ! hou ! — et débite pour la huitième fois une phase traîtresse qui comporte le mot «usurpateur» sur lequel elle bute chaque fois. «Usurpateur, usurpateur,» quelle version de ce mot n'a-t-elle pas inventée ! Heureusement ce ne sont que des répétitions et, au moment décisif, usurpateur passe comme une lettre à la poste...

Un grand beau garçon, debout dans un coin, suit les répliques comme un spectateur de match le va-et-vient d'une balle de tennis. C'est que Henry Troyat, l'auteur de «Grandeur nature», que le cinéma a transformé en «Feu de paille) n'a pas encore eu le temps de se blaser.

Le divorce de Sacha Guitry avec Jacqueline Delabac semble n'avoir pas affecter outre mesure la délicieuse vedette parisienne

Une évocation de septembre 38

Erich von Stroheim

l'homme au double visage dans "Cinq jours d'angoisse"

Le cinéma mène à tout ! Henri Bosc qui incarne dans «Cinq jours d'angoisse» une sorte d'assez bas-voyou de nationalité indéfinie, Julio, voleur et tricheur aux cartes, est dans la vie un homme doux et charmant Néaamoins il lui restera quelque chose de son rôle dans le film d'Edmond T. Gréville: il est devenu d'une belle dextérité dans les tours de cartes.

Quelle tentation, pour un honnête homme !...

★

L'accessoiriste apporte un plateau et le pose sur une table hors du décor, en attendant que Stroheim ait à s'en servir. Il y a des œufs frais, du sel, du sucre, du porto. Du vrai. Pas de l'eau avec du café, Stroheim le-magnifique est pour les accessoires exact: quand il tourna pour la première fois en France, sous la direction de Raymond Bernard, dans «Marthe Richard», des brodeuses sur cuir travaillèrent tout une nuit parce que le chiffre de ses écussons était frappé au lieu d'être brodé...

Une jeune femme blonde qui s'ennuyait par là avise la boutelille, se verse un demi-verre de vin, boit et se sent réconfortée. Quelques instants plus tard, l'artiste vient chercher son matériel :

— Vous pouvez y aller ! assure, en anglais, la dame blonde. Il est buvable.

Las ! Ce n'était pas pour lui, mais pour confectionner un flip à l'usage de Jean Galland qui, allongé sur un divan, était censé mourir d'inanition.

★

Voilà donc que Stroheim, porteur du plateau, pénètre dans la chambre du peintre famélique. Stroheim est un professeur de biologie expatrié à qui Henri Beaulieu biologiste français, a donné asile dans son laboratoire; le laboratoire est juste en face de ce petit hôtel où les « Cinq jours d'angoisse» vont se dérouler, de sorte que tout naturellement, Stroheim a pris logement ici et connaît les aîtres et les êtres Jean Galland, il le sait, tout en se mourant d'amour pour Mireille Balin, meurt aussi de faim... D'où le flip sauveteur...

Nous sommes à côté de la camera et voyons Stroheim entrer de face: il a le plus extraordinaire visage, mi-partie, chair pâle à gauche côté coeur, velours noir à droite côté raison.

— Ce réfugié, cet expatrié, se trouve recueilli chez d'anciens ennemis en somme, et, comme vous voyez, il a pour eux des sentiments aussi cordiaux qu'eux-mêmes pour lui... (C'est Gréville qui explique).

« Je lui ai dit: « Vous êtes un mutilé de la face.»

— Ce qui a dû enchanter Stroheim à qui toutes les compositions de grand blessé permettent l'emploi d'accessoires imprévus...

— Je comptais sur son imagination,c'est pourquoi je ne lui ai point donné d'autres détails, je savais qu'il trouverait quelque chose d'impressionnant !

Et bien ! Gréville n'a point été déçu: le profil droit de Stroheim, sombre, immobile, dantesque, évoque la guerre et la mort, tandis que son profil gauche, humain, vivant, compréhensif et pitoyable, c'est la paix... Comme trouvaille, on n'aurait pu faire mieux!... De dos, ce n'est pas moins tragique avec tous les liens noirs qui coupent le crâne...Ni Judex caché sous son masque,ni Fantomas, invisible derrière sa cagoule, n'étaient aussi impressionnants que cet homme «dont la moitié de la face vit...»

On m'assure qu'à la fin du film il meurt à visage découvert et que c'est une vision terrible !...

★

Pas vu la belle Mireille Balin. Aperçu seulement la capiteuse Ginette Leclerc qui se sauvait sous lapluie. (Non, il ne pleuvait pas dans le studio, elle avait fini de tourner et regagnait en courant sa voiture) Mais vu Vanda Vangen, qui incarne une Américaine excentrique, riche et « noire » plus souvent qu'à son tour. Pour une vraie blonde parfaitement sobre, c'est de l'ironie !

«LA LOI SACREE» REUNIT UNE VOLIERE DE JEUNES FILLES ET UN FIGURANT PAR «NECESSITE ALIMENTAIRE»

L'impérieuse nécessité du «repas quotidien» — programme minimum — donne une limpidité extraordinaire au vieil axiome: « La faim fait sortir lee loup du bois»

Un de ces derniers soirs, un coup de téléphone convoqua de la manière suivante un confrère parisien :

— Soyez demain matin, vers 10 heures en costume de ville foncé, studio de Joinville, plateau D, où l'on tourne « La loi sacrée».

En un tourne-main sa garde-robe fut inventoriée.

Et il a comme, tant d'autre, apposé sa signature sur le bordereau de figuration.

«La loi sacrée», dont le scénario est axé sur la famille, montrera les effets causés par le divorce sur l'entendement des enfants.

L'action se passe dans un pensionnat mondain de jeunes filles.

Elles sont là une vingtaine, vêtues de bleu, col blanc, bas bien tirés, et chaussures à talons plats.

Elles évoluent dans un décor où le luxe se mélange à l'architecture la plus moderne.

« Jeunes filles en liberté» !

"Retroscena"

Le nouveau film de la « Continentalcine » mis en scène par Alessandro Blasetti évoque la vie des coulisses. Le protagoniste en est un chanteur de grand renom: Filippo Romito qui apportera à l'écran les qualités qui l'ont distingué à la scène.

Au temps passé

Trois hommes voient le même rêve !

Parmi les Şehislams du temps passé Ismail Asim Efendi était un homme assez cultivé, sachant bien parler et ayant même le goût de la littérature. Malgré qu'il fut le fils d'un haut fonctionnaire de l'Empire, Küçük Çelebi Mehmet Efendi et l'élève et le protégé du Şehislam Ebzeade Abdullah Efendi, il n'a pu réellement avancer dans sa carrière qu'après être devenu le gendre du Şehislam Ismail Efendi. Il était professeur en 1120 de l'Hégire mais il conserva de longues années cette charge sans aucun avancement. Aussitôt qu'il se maria, la chance commença à lui sourire. Il fut nommé successivement kazasker à Yenişehir, Bursa, Medine, Istanbul et il devint finalement Şehislam.

Ismail Asim Efendi qui était parvenu ainsi au plus haut échelon de la carrière religieuse du temps de l'Empire était d'une avarice sordide. Il faisait jeûner presque tous les jours de l'année à sa famille et sa valetaille. Il ne donnait jamais de l'argent à qui ce fût. Cette avarice lui procura même de nombreux incidents au cours de son existence. Nous en raconterons un qui est assez amusant :

POUR SOUTIRER DE L'ARGENT A UN AVARE

Ismail Asim Efendi n'était encore que kazasker à cette époque. Les domestiques qui n'avaient pas le sou et qui, de plus, étaient maigres et pâles par manque de nourriture s'étaient assemblés un jour dans l'office et causaient. L'objet de leur conversation était leur maître et son avarice insupZportable qui les avait acculés à cet état lamentable. Chacun d'eux parlait avec animation et ne se gênait pas pour exprimer librement son opinion.

Dans ces temps lointains le fait de se trouver au service d'un kazasker équivalait à être sur le chemin de la fortune. Car, chaque serviteur se faisait le protecteur d'un «kadi» qu'il exploitait copieusement et ne manquait jamais de s'enrichir dans un laps de temps relativement court. Or, chez Ismail Asim Efendi ce chemin était barré. En effet, cet homme aussi avare qu'ingénieux avait trouvé plus pratique de s'entendre directement avec ses administrés et chaque kadi venait lui verser son écot. Et pendant que leur maître amoncelait les pièces d'or, les domestiques crevaient de misère. Car, non seulement il les privait de tout gain éventuel au dehors mais il ne leur donnait pas le sou.

Alors qu'ils vouaient ainsi leur maître aux gémonies, l'un des assistants qui était l'intendant du konak eût une idée lumineuse. Il fronça soudain les sourcils et dit à ses compagnons d'infortune:

— Camarades ! Je vais soutirer quelques pièces d'or de ce pingre.

Les autres parurent sceptiques.

— C'est impossible. Si l'ange Gabriel descendait du ciel, il ne pourrait pas lui soutirer un sou.

L'intendant s'entêta :

— Vous verrez comment je les lui prendrai .

Joignant le geste à la parole, il se leva et invita ses compagnons à le suivre. Il s'avançait maintenant à pas de loup, suivi du cuisinier et du palefrenier, vers la chambre où se tenait le «kazasker». Arrivés devant la porte, l'intendant mit un doigt sur les lèvres et dit: Silence. Et le vant la tenture, entra résolument dans la chambre de son maître. Les deux autres domestiques retenant leur souffle se tenaient immobiles et attendaient anxieusement le résultat de la démarche de leur camarade, l'oreille appuyée à la tenture qui masquait l'entrée de la chambre.

L'intendant qui était entré sans avoir attiré l'attention du kazasker avança jusque devant lui.

L'INFLUENCE DU MATELAS SUR LES REVES !

Ismail Asim Efendi était plongé dans la lecture appuyé sur sa cassette pleine de pièces d'or; quand il leva enfin la tête, l'intendant lui fit une longue révérence et dit sans lui laisser le temps de l'interroger :

— Mon maître. J'ai vu un rêve.

Le kazasker, levant ses bésicles sur le front :

— Espérons qu'il est de bon augure. Qu'est-ce que tu as vu ?

— Mon sultan, vous étiez monté sur un cheval blanc. Vous portiez une tunique de soie blanche. Au milieu d'une foule énorme vous vous dirigiez vers le palais impérial.

Ismail Asim Efendi, très intéressé par le récit de ce rêve, se mit à murmurer:

— Cheval blanc, tunique blanche, une foule énorme et le palais ?... Mais tout cela signifie ma nomination comme Şehislam. Il est bien possible que cet homme ait eu une vision divine!

Et dans sa joie, il ouvrit machinalement sa cassette, en retira cinq pièces d'or qu'il offrit à l'intendant en lui disant :

— Va et prie pour moi. Inşallah, ton rêve se vérifiera !

A peine l'intendant venait-il de quitter la chambre au comble de la joie, que le cuisinier, perdant la tête s'y ruait à son tour et expliquait déjà avec ardeur à son maître :

— Mon sultan, je vous ai vu sur un cheval blanc, vous portiez une tunique blanche, vous alliez vers le palais !

D'abord Ismail Asim Efendi fronça les sourcils. Mais il fit preuve de mansuétude et se dit: « Il se peut que celui-ci aussi ait rêvé la même chose. »

Ouvrant encore sa cassette, il lui remit trois pièces d'or et le renvoya en lui faisant les mêmes recommandations qu'à l'intendant. Puis rabaissant ses bésicles sur le nez il se remit à lire. Mais pressentant une nouvelle ombre se dresser devant lui,il leva la tête et reconnaissant le garçon d'écurie, il se mit dans une violente colère en se rendant compte qu'il venait d'être dupe de sa domesticité.

— Zut ! Toi aussi tu as peut-être fait le même rêve ?

Le garçon d'écurie, sans réfléchir, répliqua :

— Comment en serait-il autrement,mon maître ? Tous trois nous couchons sur le même matelas !...

M. TURHAN TAN

Une Exposition des produits lettons à Istanbul

Le consul général de Lettonie nous communique :

Monsieur le directeur,

En vue du développement des rapports économiques entre les deux pays, la Lettonie a décidé de faire ouvrir en notre ville une exposition flottante où figureront les échantillons des articles d'exportation de provenance lettone.

Cette exposition sera ouverte les 10 et 11 mai prochain dans le salon des voyageurs de la Deniz Bank, à Tophane.

Parmi les articles qui y seront exhibés se trouveront toutes sortes de galoches, différents objets en caoutchouc, articles techniques et sanitaires, toutes sortes de papier, matériaux de construction, comme bois, ciment, plaques en plâtre et en tourbe, bois contreplaqué ordinaire et pour avions, fils de lin et de chanvre, colle, cuirs, galalite, cazéine, couleurs, semences, etc.

Les commerçants de notre ville trouveront, ainsi, l'occasion d'examiner de près les échantillons des produits lettons et d'avoir tous les renseignements concernant l'importation et l'exportation qui leur seront fournis par le directeur de la section du commerce extérieur de Lettonie qui accompagne personnellement l'exposition.

En vous priant de bien vouloir, etc.

(Signé) : *A. Kacens*
Consul général

RETOUR DE FRANCE

Vintimiglia, 1. — Plus de 1300 Italiens, provenant de différentes villes de France et en voie de rapatriement sont arrivés ici, accueillis avec enthousiasme par les autorités et la population.

SERVICE MILITAIRE DES ETRANGERS EN FRANCE

Le "vol„ de 120.000 Italiens

Rome, 2 - D'après les statistiques et les calculs du journal *Tevere*, la conscription obligatoire en cas de guerre des citoyens résidant en France, entre 20 et 48 ans, fixée par un décret paru au journal officiel le 16 avril écoulé, permettait de tirer de ce réservoir humain environ 400 mille hommes aptes à servir sous les armes. Le contingent le plus élevé de ces forces est fourni par les Italiens, presque 120.000 ; il est suivi par les Polonais, 70.000, les Espagnols 50.000. Les étrangers appartenant à de nombreux autres pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique, sont au nombre de 160.000. Le journal dénonce cette « razzia » que le gouvernement français voudrait effectuer sous le prétexte du droit d'asile et proteste notamment contre le « vol » de 120.000 Italiens.

Contre la conscription en Irlande

Londres, 2 - Les évêques catholiques de l'Irlande du Nord ont publié un appel contre l'établissement de la conscription obligatoire. Les députés nationalistes qui représentent un tiers des membres du Parlement de l'Ulster, ont décidé également de s'opposer, de la façon la plus résolue, à l'introduction du service militaire en Irlande.

Enfin, les Irlandais d'Amérique ont télégraphié à M. de Valera lui demandant de s'opposer avec la plus grande énergie à l'introduction de la conscription en Irlande. Ils ont demandé aussi l'intervention à cet égard de M. Roosevelt.

★

Londres, 2 A.A. - Invité par M. Chamberlain et Samuel Hoare, lord Craigavon, premier ministre de l'Ulster, arrivera ce matin à Londres pour s'entretenir avec eux au sujet de certains aspects de la loi sur la conscription.

LES CORPORATIONS EN ROUMANIE

Bucarest, 2 — A l'occasion du 1 er mai, fête du Travail, s'est ouvert à Bucarest le premier congrès national des corporations. La cérémonie a donné lieu à de vibrantes manifestations patriotiques.

La " première ligne de défense " du canal de Panama

New-York, 2 - Le secrétaire à la Guerre, M. Woodring, annonce la création d'une « zone militaire » de la mer des Caraïbes dont le quartier général serait à San Juan de Portorico. On précise que ces fortifications auraient pour but de constituer la « première ligne de défense » du canal de Panama et d'empêcher l'établissement de bases aériennes ennemies (?) dans le voisinage du continent américain.

La population de l'Ethiopie

Addis-Abeba, 1 - Il résulte d'un premier recensement sommaire que la population du Chiao s'élève à 1.900.000 habitants. A ce chiffre, il faut ajouter 4 millions et demi pour le pays Galla et Sidamo et 3 millions pour l'Erythrée et la Somalie. On atteint ainsi un total d'environ 11 millions auquel il faudra ajouter la population du pays Amhara, dont le recensement aura lieu prochainement.

Tragique accident d'auto

Tunis, 2 A.A. - Le consul général d'Allemagne à Tunis, M. von Tiberstein, et sa femme, périrent dans une collision d'autos sur la route d'Aouinina à 10 kilomètres de distance de Tunis.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

12.30 Programme.
12.35 Musique turque.
13.00 L'heure exacte ;
Radio-Journal ;
Bulletin météorologique.
13.15 Musique variée.
13.45-14 L'heure de la femme.

★

17.30 Cours sur l'histoire de la Révolution Nationale.
18.30 Programme.
18.35 Musique enregistrée (virtuoses).
19.00 Le courrier turc.
19.15 Musique turque.
20.00 L'heure exacte ;
Journal-Parlé ;
Bulletin météorologique.
20.15 Musique turque.
21.00 Causerie.
21.15 Cours financiers et agricoles.
21.25 Sélection de disques.
21.30 L'orchestre radiophonique.
22.20 Musique de chambre.
23.00 Musique de danse.
23.45-24 Dernières nouvelles ;
Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES
(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.
Mardi : Causerie et journal parlé.
Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Jeudi : Programme musical et journal parlé.

LA RAGE SANCTIONNISTE

New-York, 2. — Selon l'United Press le département du trésor serait en train d'examiner le moyen de frapper de 25% toutes les importations en provenance du Japon comme « sanction » de la « violation » du traité des neuf Puissances.

Mouvement Maritime

LIGNE-EXPRESS

Départs pour			
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	QUIRINALE	5 Mai	Service accéléré En coïncidence à
	ADRIA	12 Mai	Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	QUIRINALE	19 Mai	les Tr. pour toute l'Europe.
	ADRIA	26 Mai	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	6 Mai 20 Mai	Des Quais de Galata à 10 h précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA	4 Mai	
	MERANO	18 Mai	à 17 heures
	CAMPIDOGLIO	1 Juin	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	SPARTIVENTO	11 Mai	
	BOSFORO	25 Mai	
	ABBAZIA	8 Juin	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA	4 Mai	
	LEO	18 Mai	à 18 heures
	ALBANO	31 Mai	
Bourgaz, Varna, Constantza	ALBANO	19 Mai	
	ABBAZIA	25 Mai	
	FENIZIA	31 Mai	à 17 heures
	VESTA	23 Juin	
Sulina, Galatz, Braïla	MERANO	3 Mai	
	BOSFORO	11 Mai	
	CAMPIDOGLIO	17 Mai	à 17 heures
	ABBAZIA	31 Mai	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86644
" " " " W Lits "

LA BOURSE

Ankara 28 Avril 1939

(Cours informatifs)

	Ltq
Act. Tab. Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.30
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	23.75
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.—
Act. Banque Ottomane	31.—
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	9.—
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.45
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.35
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.05
Emprunt Intérieur	19.65
Obl. Dette Turque 7½% 1933 tranche Ière II III	19.47
Obligations Anatolie I II	41.55
Obligation Anatolie III	40.25
Crédit Foncier 1903	111.—
Crédit Foncier 1911	103.—

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.93
New-York	100	Dollars	126 675
Paris	100	Francs	3.3550
Milan	100	Lires	6.6625
Genève	100	F. suisses	28.485
Amsterdam	100	Florins	67.6550
Berlin	100	Reichsmark	50.8250
Bruxelles	100	Belgas	21.4750
Athènes	100	Drachmes	1.0925
Sofia	100	Levas	1.56
Madrid	100	Pesetas	14.035
Varsovie	100	Zlotis	23.9520
Budapest	100	Pengos	24.9675
Bucarest	100	Leys	0.9050
Belgrade	100	Dinars	2.8925
Yokohama	100	Yens	34.62
Stockholm	100	Cour. S.	30.5550
Moscou	100	Roubles	23.9025

LES COLONS POUR L'A.O.I.

Rome, 1. — Aujourd'hui part de Brindisi, pour l'Afrique orientale italienne, le second groupe de familles de colons réunissant 95 personnes.

La vie sportive

FOOT-BALL

LA COUPE DU « TAN »

Le premier match de la Coupe de notre confrère du matin le « Tan » s'est déroulé hier, au Stade du Taksim devant 5.000 personnes. Faisant preuve d'une nette supériorité Galatasaray battit Fener par 4 buts à 1. A la mi-temps le score était de 1 but à 1. Il convient de relever toutefois que Fener présenta hier une équipe fort amoindrie où manquaient 5 titulaires.

Le meilleur homme sur le terrain fut Buduri auteur d'un but directement et des 3 autres indirectement. Par ailleurs se mirent en vedette Faruk, Yusuf et Fikret.

L'arbitrage de M. N. Bosut fut faible.

Le match-revanche sera joué en juin.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

FEUILLETON du « *BEYOĞLU* » № 2

LA ROUTE ENSOLEILLEE

Par CLAIRE DU VEUZIT

I

Elle allongeait de temps à autre son bras fin pour cueillir au passage une rose dont les pétales, lourds de soleil, s'effeuillaient bientôt. Alors, avec un sourire qui découvrait ses petites dents blanches et régulières comme des dominos, elle envoyait les corolles roses dans le visage de Français.

Si proche de son départ, le jeune homme n'avait pas envie de rire; il se sentait troublé devant l'espièglerie enfantine de sa petite amie.

Pourquoi donc, ce jour-là, l'avait-il sentie si loin de son émoi, inaccessible encore à cet amour qui le bouleversait ?...

Un moment, il crut être parvenu à éveiller en elle quelque écho de ce qu'il ressentait. Les grands yeux bleus étaient devenus graves. Ils se posaient sur les siens avec intensité et semblaient à la fois promettre et donner une réponse.

Ce qu'il avait dit alors, il l'ignorait totalement... des mots, des aveux, des serments, probablement...

Mais ce regard, ce tendre abandon avec lequel la fillette avait posé sa tête blonde sur son épaule, le jeune homme avait pris tout cela pour une promesse...

Elle avait dit :

— Oui, oui, mon grand ami. Toujours ! Toujours je serai votre petite Josiane !

Cette scène exquise, il l'a revécu un instant dans cette pièce close où, si souvent,, il avait joué avec Josiane sous l'oeil maternel de la bonne Mme Vergel. Ce fut comme un grand souffle bienfaisant jailli d'autrefois, précieux pour lui rendre l'espoir. Pourtant, il eut au coeur une crispation douloureuse quand son regard tomba sur la bague de fiançailles qui ornait le doigt de la jeune fille.

La réalité était loin du rêve. Cette bague marquait un dur réveil. Hélas ! Josiane était fiancée, elle appartenait à un autre ! ... Ah ! pourquoi ... pourquoi n'était-il pas revenu plus tôt, avant qu'elle ne fût fiancée ?...

Mais était-il vraiment trop tard pour reprendre ce cher programme et le faire aboutir ?...

A présent, il était riche et indépendant... beaucoup plus riche qu'avant son départ pour le Congo où il avait réalisé de si beaux bénéfices. L'argent est une force pour l'homme !...

N'apportait-il pas à l'enfant esseulée le secours de sa force masculine... l'aide morale de son dévouement... la douceur d'un amour sans limite... la tranquillité matérielle d'une fortune bien assise... la possibilité, enfin, d'une vie large, sans travail?

Dans la pensée de François, tout un plan se dressait pour reconquérir celle qu'il ne voulait pas céder à un autre.

Déjà, dans sa poitrine, son cœur se mettait à battre devant la merveilleuse perspective que serait son mariage avec la douce compagne de son enfance.

Avec la rapidité de décision, le sursaut d'énergie devant l'obstacle qui font de certains hommes des chefs, il se promit que nul autre que lui ne posséderait la délicieuse créature qui venait de prendre à nouveau toutes les forces vives de son cœur.

La lutte ? Il n'en avait pas peur, loin de là ! Elle renforcerait au contraire sa volonté de conquête.

Sans doute, serait-ce plutôt une lutte tacite... Il lui faudrait de l'astuce, de la diplomatie. Soit, il en userait, subordonnant tout à la réalisation de son amour. Qui veut la fin veut les moyens !

Cependant la jeune fille, un peu gênée par le silence de son ami, essayait de poursuivre la conversation.

— Je souffre beaucoup plus de mon isolement moral que d'être obligée de gagner ma vie, disait-elle. Ainsi, ce qui m'a encouragea à travailler, c'était la possibilité de pouvoir garder l'apportement de ma mère... tous ces meubles, tout ce qui m'entoure... C'est bon et réconfortant d'être toujours dans la même ambiance.

Ramené ainsi à la réalité, le jeune colonial regarda autour de lui et, avec intérêt, examina le studio.

C'était la même ambiance, peut-être , mais tout de même arrangé au goût du jour, un peu modernisé. Des rideaux fins assombrissaient à peine les fenêtres; les sièges recouverts de percale glacée à fleurs vives offraient leur confortable capitonnage. Il y avait surtout moins de bibelots, très peu de cadres aux murs. Ces derniers, presque nus, étaient tapissés d'un papier uni, couleur crème, imitant le jute. En plus des meubles cirés que François connaissait déjà, un bahut bas allongeait ses lignes simples, avec, sur le dessus, pour toute garniture, un vase superbe en stuc blanc. Sur la table, des tulipes s'épanouissaient dans une grosse boule de cristal, leur corolles penchées vers la surface transparente qui s'empourprait de leurs teintes vives. Et sur tout cela, pénétrant à flots par les deux larges fenêtres, la lumière, réfléchie par les murs clairs, jetait sa note de gaîté et parait la pièce d'un air de fête.

Il était visible qu'une main jeune avait présidé à cet arrangement lumineux.

Comme si Josiane avait deviné la pensée du visiteur, elle expliquait gentiment:

— Quand on travaille, on n'a pas le temps de s'occuper beaucoup de bibelots. J'ai tout fait disparaître, vous voyez ... cela m'évite un surplus de besogne, puisque je ne puis m'offrir une femme de ménage à la longueur de journée.

— Oui, oui, bien sûr... je comprends ! murmurait François De Roever qui regardait et admirait les petites mains fines et blanches, créatrices de tant d'ordre et de beauté.

Un nouveau silence tomba, pendant lequel le jeune homme considéra longuement son interlocutrice, puis, d'une voix basse que l'émotion faisait trembler, il demanda :

— Est-il vrai, Josiane, que vous êtes fiancée ?

Une rougeur empourpra le front de l'orpheline.

— C'est vrai, avoua-t-elle avec embarras, car elle n'oubliait pas que François De Roever lui avait fait la cour autrefois.

— J'espérais, reprit François avec amertume, que vous n'auriez attendu. Je sais bien que les années sont longues pour une jeune fille, mais vous saviez combien je vous aimais, Josiane.

Elle eut un geste navré.

— Je n'ai pas bien compris, balbutia-t-elle en s'excusant. J'étais encore très enfant et vous ne m'aviez pas parlé assez clairement... D'autre part, j'ai été sans nouvelles de vous, ce qui m'a fait supposer que vous feriez votre vie loin de moi. Nos premiers émois me sont apparus comme une amourette d'enfants à laquelle vous ne pensiez plus.

— Une amourette d'enfant ! protesta-t-il avec feu. Méchante, comme c'est pénible à entendre, alors que je n'ai pas cessé de penser à vous durant ces longs mois d'exil !

Troublée, la jeune fille regarda son compagnon dont le visage attristé la frappa.

— Oh ! mon Dieu ! balbutia-t-elle. Est il possible vraiment que vous ayez compté sur moi ?

— Je vous le jure, affirma-t-il gravement. Vous étiez mon espoir et mon but. C'est pour vous que je voulais être riche. C'est à vous que je dédiais tous mes efforts.

— Mais, pourquoi... pourquoi ne m'avez-vous pas écrit, François ? observa-t-elle. Depuis six ans que vous êtes parti, j'ai à peine reçu 5 ou 6 lettres de vous, et la dernière remonte au moins à 6 mois.

(à suivre)

Sahibi : G PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han.
Istanbul